

# La prédicativité de XP dans les constructions *avec NP XP* et les contraintes sur l'ordre linéaire en français

Tomohiro SAKAI

## Abstract

*Avec NP XP* constructions in French can be divided into three: (i) *avec NP S*, where XP is a predicative category, (ii) *avec NP PP*, where XP is a non-predicative PP headed by *pour*, *comme* or *en guise de*, and (iii) *avec NP PP[loc]*, where XP is a non-predicative locative PP.

In *avec NP S*, XP must follow NP, the word order *avec XP NP* being ruled out. This suggests that the linear order constraint  $\boxed{I} < [\text{SUBJ} < \boxed{I} >, \text{INV} - ]$  is at work in French. However, when XP is a locative PP, XP can precede NP. Since in this case the PP functions as a semantic predicate with respect to the NP, this at first sight may seem to violate the linear order constraint above, but in fact it does not. It can be shown on independent grounds that in *avec XP NP*, XP cannot be a predicative category, i.e. the construction is an instance of *avec NP PP[loc]*.

*PP[loc]* in *avec NP PP[loc]* can be analyzed to be an optional locative argument of *avec*, added by a lexical rule which unifies the semantics of *avec* with that of the preposition heading the PP.

**Mots-clé :** *avec NP XP*, français, ordre linéaire, prédicativité

## 1. Les constructions *avec NP XP* en français et les contraintes sur l'ordre linéaire

McCawley (1983) observe pour les constructions *with NP XP* en anglais les propriétés suivantes : ces constructions fonctionnent comme domaine pour (A) la passivation, (B) la montée, (C) l'insertion de *there*, (D) l'extraposition, (E) le gapping, (F) le flottement du quantifieur, (G) la portée du quantifieur, (H) la portée de la négation, et de plus (I) elles préservent le sens d'une expression idiomatique.

- (A) With politicians being shot at by snipers every day, I don't see why anyone would go into politics.
- (B) With Gonzalez appearing to know everything about economics, we could hardly put up a better candidate.
- (C) With there being no possibility of advancement in her present job, Linda is determined

to find a new job.

- (D) With it obvious that the money is lost, we don't know what to do.
- (E) With Pollini playing the Brahms Second and Arrau the Beethoven Fourth, we're going to have a great week of concerts.
- (F) With the students probably all wanting to find out their grades, we had better finish grading the papers tonight.
- (G) a. With everybody on strike, we're forced to close down.  
b. With  $[\forall x [\text{person}(x) \rightarrow \text{on-strike}(x)]]$ , we're forced to close down.  
c.  $*\forall x [\text{person}(x) \rightarrow [\text{with on-strike}(x), \text{we're forced to close down}]]$
- (H) With no one feeling safe, {everyone stays / \*does everyone stay} home at night.
- (I) With the cat out of the bag about our plans, we can't expect Oscar to help us.

Les constructions équivalentes en français manifestent les mêmes propriétés, sauf (C) et (D), deux opérations qui dans cette langue sont exclues à cause de l'absence d'explétif accusatif correspondant au *there* ou au *it* de l'anglais.

- (A) Avec mon père persécuté par la police, je me demande ce que nous allons devenir. (Ruwet 1982 : 103)
- (B) Avec Jean semblant savoir tout sur l'économie, nous ne pourrions pas choisir un meilleur candidat.
- (E) Avec Jean interprétant Liszt et Pierre Debussy, nous allons passer une bonne semaine de concerts.
- (F) Avec ces linguistes tous à Paris, on va pouvoir organiser un fameux colloque. (Ruwet 1982 : 115)
- (G) Avec tout le monde en grève, nous sommes obligés de fermer le magasin.
- (H) a. Avec personne ne se sentant bien, la réunion est annulée.  
b. \*Avec personne se sentant bien, la réunion n'est annulée.
- (I) Avec la moutarde {lui montant / qui lui monte} au nez, personne ne s'approche d'elle.

Ces faits montrent que dans ces constructions la séquence *NP XP* est de nature phrastique, plutôt que nominale, à l'opposé de ce qu'on observe dans les compléments des prépositions ordinaires.

Ruwet (1982) propose de distinguer deux types de constructions *avec NP XP*. Dans le premier, que nous désignerons ici par *avec NP S*, le NP et le XP sont en rapport sujet-prédicat, comme le montrent les exemples (1-7). XP peut prendre la forme de différentes catégories prédicatives ([+PRD]), comme nous l'indiquons ci-dessous :

- (1) XP = AP prédicatif :
  - a. Avec Paul malade, la réunion est remise à plus tard.
  - b. Paul est malade.

- (2) XP = VP [participe parfait] :
- Avec Attila mort, l'empire des Huns a été démembré.
  - Attila est mort.
- (3) XP = VP [participe passif] :
- Avec mon père persécuté par la police, je me demande ce que nous allons devenir.
  - Mon père est persécuté par la police.
- (4) XP = NP prédicatif :
- Avec mon cousin Jules président de la République, je vais pouvoir mener la belle vie.
  - Mon cousin Jules est président de la République.
- (5) XP = VP [participe présent] :
- Avec son mari buvant comme un trou, Bernadette est de plus en plus malheureuse.
  - Mon mari boit comme un trou.
- (6) XP = pseudo-relative :
- Avec mon livre qui ne se vend pas, je n'arriverai pas à payer mes impôts.
  - Mon livre ne se vend pas. (1a-6a, Ruwet 1982 : 103-104)
- (7) XP = PP prédicatif :
- Avec les toilettes hors service partout dans la ville, je suis entré dans un café.
  - Les toilettes sont hors service.

Dans le deuxième type, que nous appellerons *avec NP PP*, XP prend la forme d'un syntagme prépositionnel dont la tête est *pour / comme / en guise de*, et ce n'est pas entre le NP et le XP mais plutôt entre le NP et le N' complément de *pour / comme / en guise de*, que nous constatons une relation de type sujet-prédicat, comme l'indique (9).

(8) Avec Pierre {pour / comme / en guise de} guide, nous avons visité Florence.

(9) Pierre est {\*pour / \*comme / \*en guise de} guide.

Dans cet article, nous supposons que le trait sémantique PRD est en corrélation avec la réalisation du sujet syntaxique. Si une catégorie est spécifiée comme [+PRD], alors elle prend un sujet syntaxique. En revanche, si une catégorie est spécifiée comme [-PRD], alors elle n'en prend jamais. C'est ainsi que le XP *avec NP S*, qui prend un sujet, est spécifié comme [+PRD] et que le XP *avec NP PP*, qui ne prend pas un sujet, est spécifié comme [-PRD].

En général, seules les constructions *avec NP PP* admettent l'ordre des mots *avec XP NP*<sup>1)</sup>:

- (10) avec NP S
- \*Avec président de la République mon cousin Jules, je vais pouvoir mener la belle vie.
  - \*Avec malade mon fils, je ne peux pas assister à la réunion.
  - \*Avec entré par la fenêtre Pierre, sa femme l'a pris pour un cambrioleur.
  - \*Avec éliminée dès la première phase de l'épreuve la France, le Mondial ne

m'intéresse plus.

- e. \*Avec qui sont hors service partout dans la ville les toilettes, je suis entré dans un café.
- f. \*Avec en panne ma montre, je ne sais plus si je peux arriver à l'heure.

(11) avec NP PP

- a. Avec pour guide Pierre, nous avons visité Florence.
- b. Avec comme finalistes Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen, ces élections ont provoqué un vrai scandale en France.

Ces faits suggèrent que la contrainte sur l'ordre linéaire (12) s'applique en français<sup>2</sup>.

(12)  $\bar{I} < [\text{SUBJ} < \bar{I} >, \text{INV} - ]$

Le trait [SUBJ < $\bar{I}$ >] signifie que la catégorie en question attend un sujet et qu'elle est donc spécifiée comme [+PRD]. (12) dit que, dans une phrase non inversée, le sujet précède toujours la catégorie prédicative qui le requiert.

Or il y a une exception systématique pour la contrainte (12). Si le XP est un PP locatif, la permutation du NP et du XP est possible.

(13) PP locatif

- a. Avec à Marseille mon père, je dois m'occuper du magasin à Paris.
- b. Avec sur l'aéroport ce brouillard, les avions ne pourront pas atterrir de toute la journée.
- c. L'affiche d'aujourd'hui offre un échantillon du charme hollywoodien avec, aux côtés de Clooney, Brad Pitt, Matt Damon, Andy Garcia et Julia Roberts. (*Le Parisien*, 06/02/2002)
- d. Soraya fend cette foule à rebours pour sortir de la salle, avec derrière elle le fond noir et rouge de la scène qui semble évoquer les couleurs des utopies passées. (*Le Monde*, 21/05/2002)
- e. Plus tard, une magnifique trouée silencieuse accompagnera son voyage vers la frontière israélienne, avec à ses basques un amant qui ne s'est pas résolu à son mépris. (*Le Monde*, 21/05/2002)
- f. Les meurtres ne semblent pas avoir de dimension sexuelle, mais les experts évoquent une « inhibition dans le rapport aux femmes, avec, en arrière-plan, une dimension de haine et de rage à leur rencontre ». (*Le Monde*, 09/07/2002)

(14) PP non locatif

- a. \*Avec en panne ma montre, je ne sais plus si je peux arriver à l'heure.
- b. \*Avec en pleine santé mon fils, je peux aller travailler sans souci.
- c. \*Avec contre le service militaire mon fils, j'en discute de plus en plus avec des Japonais.
- d. \*Avec hors service les toilettes partout dans la ville, je suis entré dans un café.

Dans cet article, nous montrons que les XP qui admettent l'ordre des mots *avec XP NP* ne sont pas des catégories prédicatives par rapport au NP, à la différence des XP dans *avec NP S*, et que ces XP sont des argument optionnels de *avec*, à la différence des XP dans *avec NP PP*, qui sont des arguments obligatoires (Sakai 2003). En d'autres termes, on a affaire ici à un troisième type de construction *avec NP XP*, que nous appellerons *avec NP PP[loc]*. Cette analyse permet de maintenir la contrainte (12) sans aucune modification.

## 2. La comparaison avec *sans*

Comme le fait remarquer Ruwet (1982), il n'existe pas de constructions du type *sans NP S*<sup>3)</sup>.

(15) a. Sans mon fils fou, je me sens seul. (Sans NP, \*Sans NP S)

b. \*Sans Paul malade, la réunion aura lieu.

c. \*Sans mon mari travaillant, Bernadette est bien malheureuse.

Or *sans NP XP* est possible si XP est un PP locatif. Les PP qui admettent l'occurrence de *sans* sont les mêmes que ceux qui admettent l'ordre des mots *avec XP NP*. Comparer (16-20) et (21-24).

(16) a. Avec les assassins parmi nous, je suis très inquiet. (Ruwet 1982 : 110)

b. Sans les assassins parmi nous, je ne suis plus inquiet.

(17) a. Avec tout cet argent sur lui, Max n'est pas tranquille. (Ruwet 1982 : 125)

b. Sans tout cet argent sur lui, Max serait plus tranquille.

(18) a. Avec mes fils à Tokyo, je dois leur envoyer une grosse somme chaque mois.

b. Sans mes fils à Tokyo, je n'ai plus besoin de gagner beaucoup.

(19) a. Avec l'ordinateur sur la table, il n'y a pas de place pour manger.

b. Sans l'ordinateur sur la table, il y a assez de place pour manger.

(20) a. Avec « L'Été rouge » sur TF1, les feuilletons font un retour en force.

b. Sans « L'Été rouge » sur TF1, les feuilletons ne feraient pas un retour en force.

(21) a. Avec ma montre en panne, je ne sais plus si je peux arriver à l'heure.

b. \*Sans ma montre en panne, je peux t'indiquer l'heure maintenant.

(22) a. Avec mon fils en pleine santé, je peux aller travailler sans souci.

b. \*Sans mon fils en pleine santé, je ne vais pas travailler aujourd'hui.

(23) a. Avec mon fils contre le service militaire, j'en discute de plus en plus avec des Japonais.

b. \*Sans mon fils pour le service militaire, j'en discute de plus en plus avec des Japonais.

(24) a. Avec les toilettes hors service partout dans la ville, je suis entré dans un café.

b. \*Sans les toilettes hors service, je n'ai pas besoin d'entrer dans un café.

Le fait que *sans* n'apparaît jamais, à la différence de *avec*, en position *\_ NP S* semble pouvoir être imputé à la sélection sémantique de *sans*. Ce mot peut assigner sans aucun doute un rôle sémantique au NP complément. Ceci est prouvé par le fait que le PP complément dans les

phrases comme (16-20) peut souvent être retranché<sup>4)</sup>.

(25) Sans l'ordinateur (sur la table), il y a assez de place pour manger.

Si de plus on considère que *sans* doit assigner un rôle sémantique au NP, la sélection de *sans* s'explique naturellement. Sakai (2004) montre que *avec* n'assigne aucun rôle au NP en *avec NP S* et que tout le sens de la séquence *NP S* vient du S. Si *sans* assigne toujours un rôle sémantique au NP, on pourra dire que *sans* est incompatible avec les construction *sans NP S*, où peut apparaître *avec*.

Si cette conclusion est correcte, les phrases (16b-20b) n'incarnent pas la construction *avec NP S*. Les PP locatifs dans ces phrases semblent spécifiés comme [-PRD]. Cette idée peut rendre compte de l'agrammaticalité de (21b-24b). Les PP en (21b-24b), qui ne sont évidemment pas des ajouts locatifs, ne peuvent fonctionner que comme un prédicat ([+PRD]) par rapport au NP complément. Ces PP ne sont pas différents sur ce point des autres catégories qui apparaissent dans *avec NP S*. Étant donné que *sans* n'admet pas la construction *sans NP S*, (21b-24b) sont exclus.

Considérons maintenant (16a-20a). Les ajouts de (16a-20a) représentent un sens contraire de (16b-20b). Il sera donc naturel que le *avec* en (16a-20a) a un sens contraire de *sans* en (16b-20b). Puisqu'on vient de voir que *sans* en (16b-20b) assigne au NP complément un rôle sémantique, il faudra considérer que le *avec* en (16a-20a) assigne un rôle sémantique au NP complément, parce qu'un rapport contraire nécessite en général l'identité des participants. On peut schématiser cette situation comme en (26), où *f* représente une fonction qui assigne un référent au NP.

(26)  $\neg \text{avec}(f(\text{NP})) = \text{sans}(f(\text{NP}))$

On peut en conclure que les PP en (16a-20a) ne sont pas des prédicats ([+PRD]) par rapport aux NP. Ceci suggère que (16a-20a) n'incarnent pas la construction *avec NP S* mais la construction *avec NP PP[loc]*.

### 3. Les noms de partie du corps

On peut montrer que le *PP[loc]* en *avec NP PP[loc]* n'est pas une catégorie prédictive en se fondant sur une construction comme (27).

(27) Il est entré avec son éternel livre sous le bras.

En (27), il est clair que le PP *sous le bras* représente le lieu où se trouve le référent du NP *son éternel livre*. Néanmoins, il n'est pas possible de considérer que *sous le bras* est un prédicat par rapport à *son éternel livre*. Guéron (1983) et Koenig (1999b) avancent l'idée que les noms de partie du corps dont le possesseur n'est pas explicité comme *le(s) bras* ou *une main* sont des anaphores au sens technique du terme. Plus précisément, c'est l'argument du possesseur implicite qui fonctionne comme une anaphore. Par exemple, dans (28), le possesseur implicite du NP *le pied* est lié par le NP *Marc*.

(28) Marc a avancé le pied.

Ceci est confirmé par l'impossibilité du liage à distance, relevée par Guéron (1983). Quoique cet auteur ne le fasse pas explicitement remarquer, la petite proposition (small clause ; sc), aussi bien que la phrase (S), peut constituer une barrière pour le liage à distance, comme le montrent (29e-f).

- (29) a. [<sub>S1</sub> Je l'<sub>i</sub> ai persuadé [<sub>S2</sub> de lever la main<sub>i</sub>]].  
b. \* [<sub>S1</sub> Je<sub>i</sub> l'<sub>i</sub> ai persuadé [<sub>S2</sub> de lever la main<sub>i</sub>]]. (a-b : Koenig 1999 : 222)  
c. \* [<sub>S1</sub> Je lui<sub>i</sub> ai promis [<sub>S2</sub> de prendre la main<sub>i</sub>]].  
d. \* [<sub>S1</sub> Marie<sub>i</sub> veut [<sub>S2</sub> que je prenne la main<sub>i</sub>]]. (c-d : Guéron 1983)  
e. \* [<sub>S1</sub> Je<sub>i</sub> croyais [<sub>SC</sub> mon fils dans les bras<sub>i</sub>]].  
f. \* [<sub>S1</sub> Il<sub>i</sub> la<sub>j</sub> croyait [<sub>SC</sub> t<sub>j</sub> heureuse dans les bras<sub>i</sub>]].

Les noms de partie du corps ont donc besoin d'être dans une relation strictement locale avec les antécédents au niveau syntaxique, comme l'illustre (30).

- (30) a. \* [<sub>S1</sub> ... NP1<sub>i</sub> ... [<sub>S2/SC</sub> ... NP2<sub>i</sub> ... ]]  
(NP1 = possesseur, NP2 = partie du corps)  
b. OK [<sub>S1</sub> ... NP1<sub>i</sub> ... NP2<sub>i</sub>]

Rappelons que le trait PRD est en corrélation avec la réalisation du sujet syntaxique. Si le PP *sous le bras* en (27), avec l'indice *i* par exemple, était prédicatif [+PRD], ce PP constituerait donc une proposition syntaxique avec le NP<sub>*j*</sub> ou le PRO<sub>*j*</sub>, comme en (31)<sup>5</sup>. Dans cette configuration, PRO<sub>*j*</sub>, sujet implicite de *avec*, ne peut pas lier PP<sub>*j*</sub> dans la mesure où leur relation n'est pas locale.

- (31) a. \* [PRO<sub>*i*</sub> avec [NP<sub>*j*</sub> PP<sub>*j*</sub>]]  
b. \* [PRO<sub>*i*</sub> avec NP<sub>*j*</sub> [PRO<sub>*j*</sub> PP<sub>*j*</sub> ]]

Ce fait montre que le PP *sous le bras* est une catégorie non prédicative [-PRD].

Il faut remarquer ici que la construction du type (27) admet l'ordre des mots *avec XP NP* et que *avec* dans (27) peut être remplacé par *sans*.

- (32) a. Il est entré avec sous le bras son éternel livre.  
b. Il est entré sans son éternel livre sous le bras.

Il est donc raisonnable de considérer que la construction du type (27) incarne la construction *avec NP PP[loc]*. Comme on sait déjà que le PP en (27) est [-PRD], on peut conclure que *le PP[loc]* dans *avec NP PP[loc]* est aussi [-PRD]. Les relations illustrées en (33) sont donc valides.

- (33) a. avec XP NP → XP est [-PRD]  
b. sans NP XP → XP est [-PRD]

#### 4. Les pseudo-relatives

Comme le fait remarquer Ruwet (1982), en position de XP peut apparaître une pseudo-relative.

- (34) a. Avec mon cousin Jules qui est président de la République, je vais pouvoir mener la

belle vie.

- b. Avec mon fils qui est malade, je ne peux pas assister à la réunion.
- c. Avec Pierre qui est entré par la fenêtre, sa femme l'a pris pour un cambrioleur.
- d. Avec la France qui est éliminée dès la première phase de l'épreuve, le Mondial ne m'intéresse plus.
- e. Avec les toilettes qui sont hors service partout dans la ville, je suis entré dans un café.
- f. Avec ma montre qui est en panne, je ne sais plus si je peux arriver à l'heure.

Dans chacun des exemples en (34), c'est le verbe *être* qui est la tête du prédicat dont le sujet est le pseudo-relatif *qui*. Étant donné que *être* sélectionne une catégorie [+PRD] (cf. Gazdar et al. 1985), on peut prédire que la configuration *avec NP qui est XP* n'est possible que si XP est une catégorie prédicative. Cette prédiction semble correcte.

- (35) a. Il est entré avec son éternel livre sous le bras.
- b. ??Il est entré avec son éternel livre qui est sous le bras.
- (36) a. Avec mon fils dans les bras, j'ai pris la fuite.
- b. ??Avec mon fils qui est dans les bras, j'ai pris la fuite.

Comme nous l'avons vu dans la section précédente, les PP comme *sous le bras* ou *dans les bras* sont toujours des catégories non prédicatives. C'est pour cela qu'ils sont incompatibles avec *être*, comme l'illustre (36).

La phrase (37b), elle, est aussi acceptable que (37a).

- (37) a. Avec mon père à Marseille, je dois m'occuper du magasin.
- b. Avec mon père qui est à Marseille, je dois m'occuper du magasin.

L'acceptabilité de (37) s'explique si l'on considère que le PP *à Marseille* peut être ou bien [+PRD] ou bien [-PRD], c'est-à-dire que *avec mon père à Marseille* peut incarner ou bien *avec NP S* ou bien *avec NP PP[loc]*.

## 5. Contrôle du sujet de l'ajout

Un autre fait vient à l'appui de l'hypothèse que le PP en *avec NP PP[loc]* n'est pas prédicatif ([-PRD]) et ne demande donc pas de sujet. Le sujet principale, s'il dénote un objet animé, peut contrôler le sujet implicite d'une proposition introduite par *pour*, *après*, *sans* etc<sup>6</sup>. En (38a) c'est Martin qui a l'intention d'amuser Claudine. En (38b) c'est Pierre qui s'est enfui à l'étranger. Également en (38c) c'est Pierre qui ne dit pas un mot.

- (38) a. Martin a parlé de ses chefs pour amuser Claudine. (Postal 1989 : 73)
- b. Pierre a contacté Jean après s'être enfui à l'étranger. (Farrell 1994 : 74)
- c. Pierre a embrassé Marie sans dire un mot. (Farrell 1994 : 73)

Les propositions adjointes servent donc à identifier partiellement la relation grammaticale portée



par un NP donné. Comme le NP *mon père* est le sujet (sémantique) de *qui est à Paris* en (39a), on prédit que ce NP peut contrôler une proposition adjointe. Comme le montre (39b), c'est une bonne prédiction. Il en va de même pour (40).

- (39) a. Avec mon père qui est à Paris, je dois m'occuper du magasin à Marseille.  
b. Avec mon père<sub>i</sub> qui est à Paris pour PRO<sub>i</sub> assister au défilé du 14 juillet, je dois m'occuper du magasin à Marseille.
- (40) a. Avec mes fils qui sont à Tokyo, je dois leur envoyer une grosse somme chaque mois.  
b. Avec mes fils, qui sont à Tokyo sans PRO<sub>i</sub> travailler, je dois leur envoyer une grosse somme.

Quant au PP *à Paris* en (41a), on a vu qu'il est soit [+PRD], soit [-PRD]. (41b) n'est possible que lorsque *à Paris* est [+PRD].

- (41) a. Avec mon père à Paris, je dois m'occuper du magasin à Marseille.  
b. Avec mon père<sub>i</sub> à Paris pour PRO<sub>i</sub> assister au défilé du 14 juillet, je dois m'occuper du magasin à Marseille.

La même remarque s'applique à (42).

- (42) a. Avec mes fils à Tokyo, je dois leur envoyer une grosse somme chaque mois.  
b. Avec mes fils<sub>i</sub> à Tokyo sans PRO<sub>i</sub> travailler, je dois leur envoyer une grosse somme chaque mois.

Nous avons affirmé que l'ordre des mots *avec XP NP* n'est pas possible en *avec NP S* et qu'il s'agit là de la construction *avec NP PP[loc]*. Alors qu'en *avec NP S* le PP sert de sujet par rapport au PP, en *avec NP PP[loc]* le NP n'a pas de relation grammaticale par rapport au PP. Les phrases en (43b-44b) confirment ce point. L'acceptabilité baisse nettement en (43b-44b) à la différence de (41b-42b).

- (43) a. Avec à Paris mon père, je dois m'occuper du magasin à Marseille.  
b. ??Avec à Paris mon père<sub>i</sub> pour PRO<sub>i</sub> assister au défilé du 14 juillet, je dois m'occuper du magasin à Marseille.
- (44) a. Avec à Tokyo mes fils, je dois leur envoyer une grosse somme chaque mois.  
b. ??Avec à Tokyo mes fils<sub>i</sub> sans PRO<sub>i</sub> travailler, je dois leur envoyer une grosse somme chaque mois.

Si le NP *mon père* pouvait toujours être un sujet en (43b), il pourrait contrôler la proposition adjointe *pour assister au défilé du 14 juillet*<sup>7)</sup>. Or ce n'est pas le cas. On peut en conclure que ce NP n'est plus un sujet en (43a).

Nous examinons finalement (45).

- (45) a. Avec mon fils dans les bras, j'ai pris la fuite.  
b. \*Avec mon fils<sub>i</sub> dans les bras après PRO<sub>i</sub> avoir trop marché, j'ai pris la fuite.

c. \*Avec mon fils<sub>i</sub> dans les bras sans PRO<sub>i</sub> dire un mot, j'ai pris la fuite.

Nous avons souligné que la phrase (45a) ne peut incarner que la construction *avec NP PP[loc]*, où le NP n'est pas le sujet du PP. Comme on le voit en (45b-c), le NP ne peut pas contrôler une proposition adjointe. Ceci corrobore encore notre analyse.

## 6. Une analyse en HPSG de la construction *avec NP PP[loc]*

Dans cette section, nous présentons une formulation des faits observés jusqu'ici en se fondant sur la théorie HPSG (Head-Driven Phrase Structure Grammar, grammaire syntagmatique guidée par les têtes ; Pollard & Sag 1994).

### 6.1 Un argument ou un ajout ?

*Le PP[loc]* en *avec NP PP[loc]* est-il un argument ou un ajout locatif ? Si c'est un argument, il remplit un rôle sémantique dans l'événement que dénote la tête, en l'occurrence *avec*. Si c'est un ajout, il spécifie le lieu où se déroule l'événement que dénote la tête. Considérons (46).

- (46) a. Avec mon fils dans les bras, j'ai pris la fuite.  
b. Avec son père à Marseille, il doit s'occuper du magasin.

La sémantique de l'ajout de (46a) est mieux représentée comme (47a) que comme (47b)<sup>8</sup>.

- (47) a. avec (je, mon fils, dans les bras)  
b. dans\_les\_bras (avec (je, mon fils))

Autrement dit, le PP *dans les bras* ne dénote pas le lieu où se déroule *avec (je, mon fils)*. Il en va de même pour (46b). Il est donc plus raisonnable de considérer le *PP[loc]* comme un argument de *avec*. Il est à noter en même temps que cet argument est optionnel, comme l'illustre (48).

- (48) Avec trois fils et deux filles, elle n'a pas le temps de lire.

Ceci contraste avec la construction *avec NP PP*, où le XP est un argument obligatoire (Sakai 2003). Il faut donc développer un mécanisme qui permet de rendre compte des PP compléments qui sont optionnels, mais qui, une fois sélectionnés, se comportent comme arguments, non comme ajouts.

### 6.2 *PP[loc]* en tant qu'argument optionnel

Le *PP[loc]* peut être analysée de façon appropriée en suivant l'idée de Wechsler (1995) selon laquelle les *psoa* (parameterized state of affairs, état de chose paramétrisé) sont ordonnés sur une hiérarchie. Wechsler (1995) soutient que le contraste entre (49a) et (49b) ne doit pas être stipulé au niveau syntaxique.

- (49) a. John talked (to Mary).

b. John ate (\*to Mary).

Ce contraste s'explique si on considère que les prépositions ont leur propre sens et que la compatibilité de ce sens avec le sens du verbe détermine la grammaticalité de la phrase. Une tête peut prendre comme argument n'importe quel PP dans la mesure où le sens du PP est compatible avec celui de la tête. Si l'on peut ajouter *to Mary* à (49a), c'est que le sens du PP *to Mary* est compatible avec celui de *talk*. Le PP *to Mary* fournit une information supplémentaire concernant le rôle GOAL de l'acte de parler. Cette information est sous-spécifiée au niveau de la sémantique lexicale de *talk* quoiqu'on sache que l'acte de parler peut contenir ce rôle. Cette technique sert à exclure le PP *to Mary* en (49b), où le sens de *eat* et celui de *to* sont incompatibles.

Nous supposons qu'un PP optionnel est incorporé dans la structure argumentale de la tête par la règle lexicale (50). En (50), la sémantique (CONTENT) du PP est unifiée avec celle de la tête<sup>9</sup>.

(50)

HEAD	<i>substantive</i>
ARG-ST	[1]
CONTENT	[2]

→ [ARG-ST [1] + <PP[PRD - , CONTENT [2]]>]

La règle (50) dit qu'une tête peut incorporer dans sa structure argumentale un nombre arbitraire de PP non prédicatifs pourvu que les spécifications de traits des PP soient compatibles avec celles de la tête.

### 6.3 La description lexicale de *avec*

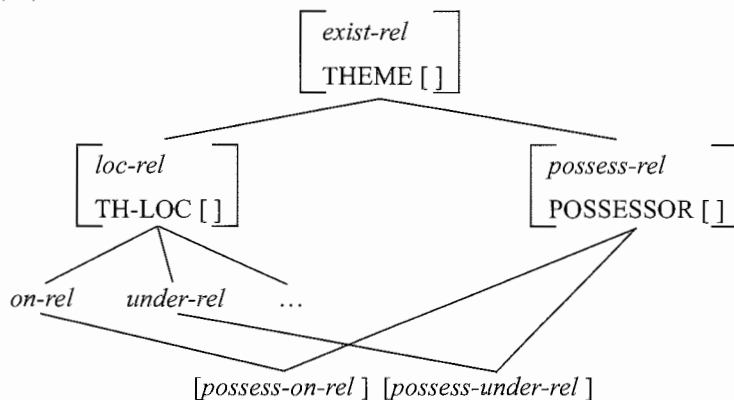
L'entrée lexicale de *avec* en (48) peut être formulée comme en (51).

(51)

HEAD	[ <i>prep</i> MOD VP[SUBJ <[2]NP[INDEX <i>j</i> ]>]]												
SUBJ	<[2]>												
COMPS	<[1]NP[INDEX <i>i</i> ]>												
ARG-ST	<[2], [1]>												
CONTENT	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100%;"> <tr> <td style="padding: 5px;">MODE</td> <td style="padding: 5px;">[<i>prop</i>INDEX <i>s</i>]</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">RESTR</td> <td style="padding: 5px;">{ <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100%;"> <tr> <td style="padding: 5px;"><i>possess-rel</i></td> <td style="padding: 5px;"></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">SIT</td> <td style="padding: 5px;"><i>s</i></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">POSSESSOR</td> <td style="padding: 5px;"><i>j</i></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">THEME</td> <td style="padding: 5px;"><i>i</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	MODE	[ <i>prop</i> INDEX <i>s</i> ]	RESTR	{ <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100%;"> <tr> <td style="padding: 5px;"><i>possess-rel</i></td> <td style="padding: 5px;"></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">SIT</td> <td style="padding: 5px;"><i>s</i></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">POSSESSOR</td> <td style="padding: 5px;"><i>j</i></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">THEME</td> <td style="padding: 5px;"><i>i</i></td> </tr> </table>	<i>possess-rel</i>		SIT	<i>s</i>	POSSESSOR	<i>j</i>	THEME	<i>i</i>
MODE	[ <i>prop</i> INDEX <i>s</i> ]												
RESTR	{ <table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100%;"> <tr> <td style="padding: 5px;"><i>possess-rel</i></td> <td style="padding: 5px;"></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">SIT</td> <td style="padding: 5px;"><i>s</i></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">POSSESSOR</td> <td style="padding: 5px;"><i>j</i></td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">THEME</td> <td style="padding: 5px;"><i>i</i></td> </tr> </table>	<i>possess-rel</i>		SIT	<i>s</i>	POSSESSOR	<i>j</i>	THEME	<i>i</i>				
<i>possess-rel</i>													
SIT	<i>s</i>												
POSSESSOR	<i>j</i>												
THEME	<i>i</i>												

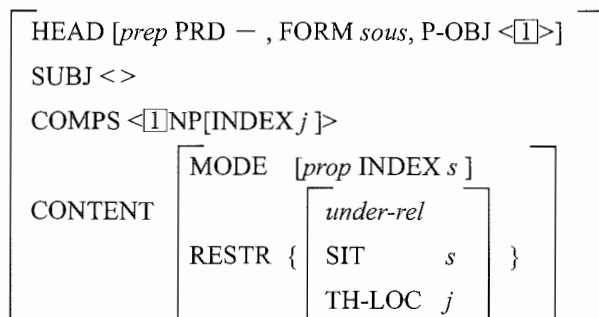
Cette description ne contient pas d'information fournie par le PP et dit seulement que *avec* dénote une relation de possession (*possess-rel*). Nous supposons la hiérarchie de *psoa* (52).

(52)

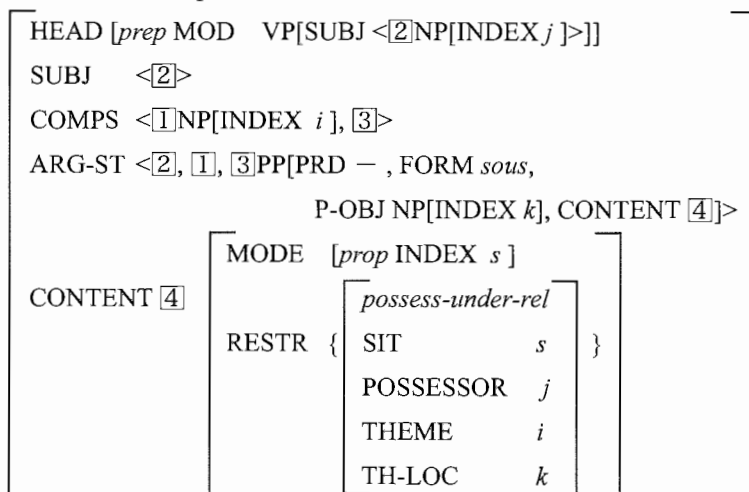


Étant donné la hiérarchie (52), lorsque *avec* en (51) prend, en suivant la règle (50), le PP dont la tête est *sous*, décrit en (53), la description de *avec* est augmentée comme en (54) en s'unifiant avec (53)<sup>10</sup>.

(53) *sous* :



(54) *avec* avec un complément PP dont la tête est *sous*



L'entrée lexicale (54) décrit de façon appropriée *avec* dans un ajout comme *avec son éternel livre sous le bras*.

## 7. Conclusion

Les constructions *avec NP XP* peuvent être classées en trois : (i) *avec NP S*, où XP est une catégorie prédicative, (ii) *avec NP PP*, où la tête du XP est la préposition *pour*, *comme* ou *en guise de*, et (iii) *avec NP PP[loc]*, où XP est un PP locatif non prédicatif. Si XP est un PP locatif qui ne domine pas de nom de partie du corps, alors *avec NP XP* incarne *avec NP S* ou *avec NP PP[loc]*. Si XP est un PP qui domine un nom de partie du corps, alors *avec NP XP* incarne toujours *avec NP PP[loc]*. Si XP est un PP locatif et qu'il s'agit de l'ordre des mots *avec XP NP*, alors *avec NP XP* incarne toujours *avec NP PP[loc]*. Comme la contrainte linéaire (55 = 12) mentionne exclusivement le XP qui attend un sujet ([SUBJ <[1]>]) et qui est donc prédicatif, l'ordre des mot *avec XP NP* observé en (13) ne constitue pas une exception pour (55).

(55) [1] < [SUBJ <[1]>, INV – ]

La contrainte (55) n'a donc pas besoin d'être modifiée et s'applique généralement en français.

## Notes

- 1) Toutefois on atteste des exemples tels que (i-ii).
  - (i) Le 12 septembre au matin, dans l'escalier menant à ma salle de cours, à côté d'une inscription « Mort aux USA » était dessinée une croix gammée avec, écrit en grosses lettres : « Mort aux juifs ». (*Le Monde*, 10/04/2002)
  - (ii) Chacun sait que le Sahara ne fut pas toujours aride, mais qui se douterait, avant que ses yeux ne fussent éclairés, de ce que les ancêtres de ce peuple apatride aient édifié une ville si belle que leurs descendants se contentent d'en investir la nécropole ? Car de ruines antiques, de vestiges proportionnés à la taille du site, point : juste le désert, avec, dansant au ras des dunes, une impression de palmiers dans le lointain. (<http://www.chez.com/philnet/Desert.html>, Shigeru Sakahara, c.p., 2003)

Nous laissons de côté ces exemples plus ou moins marginaux.
- 2)  $\alpha < \beta$  : le constituant  $\alpha$  précède le constituant  $\beta$  .
 

(12) dit que dans les phrases non inversées, le sujet précède la catégorie qui l'attend. Nous supposons que la préposition *avec* prend un complément phrastique non inversé.
- 3) Sakai (2003) observe que la construction *sans NP PP* est possible.
- 4) Bien sûr ce point est intact même s'il y a des cas où l'omission n'est pas permise pour une autre raison.
- 5) Nous supposons ici, en simplifiant le détail technique, que l'indice du possesseur du *bras* est

transmis au PP dominant *sous le bras*.

- 6) L'inverse n'est pas toujours vrai. Postal (1989 : 73-74) dit, en citant les exemples de Sandfeld (1965 : 422-423) (i-iii), que ce n'est pas toujours le sujet, soit le sujet initial ou le sujet final au sens de la Grammaire Relationnelle, qui est lié à l'interprétation d'une proposition introduite par *pour*.

- (i) M. l'abbé- viendra me prendre ici à midi, pour déjeuner avec lui.
- (ii) Notre mère nous appelait aussi pour dire bonjour à M. Mathalène France.
- (iii) Elle a donné son enfant à une vieille pour le ramener au pays.

Quoi qu'il en soit, le contrôle par le sujet supérieur semble toujours possible au niveau syntaxique si le sujet dénote un objet animé, sauf dans les constructions copulatives (iv-v), discutées par Postal (1989).

(iv) ?Marcel est le directeur pour aider des gens. (Postal 1989 : 75)

(v) \*Le directeur, c'est Marcel pour aider des gens. (Ibid.)

Donc on pourra au moins conclure que le NP animé qui ne peut pas contrôler la proposition finale n'est pas un sujet, soit syntaxique ('I final' selon la terminologie de la Grammaire Relationnelle) soit sémantique ('I initial'). Ce point est crucial dans ce qui suit.

- 7) Il faut noter toutefois que notre théorie ne prédit pas l'impossibilité du contrôle indiqué en (43b-44b). L'impossibilité du contrôle est une condition suffisante pour le statut non-sujet du NP en question mais le statut non-sujet du NP n'est pas une condition suffisante pour l'impossibilité du contrôle en question. Voir la note 6. Si la phrase (43b) ou (44b) était bien formée, cela ne poserait pas de problème pour notre théorie tout de même. Celle-ci ne serait ni confirmée ni infirmée. En effet un exemple comme (i) est attesté.

- (i) J'aurais besoin de me sentir en sécurité avec à côté de moi quelqu'un pour me protéger.

(Shigeru Sakahara c.p., 2003, [http://www.chez-sophie.net/poeme/page11/Pas\\_facile\\_la\\_vie.html](http://www.chez-sophie.net/poeme/page11/Pas_facile_la_vie.html))

- 8) Nous supposons ici que la sémantique de *avec* est identique à celle de *avoir*. Selon cette idée, les phrases en (46) sont synonymes de (i-ii).

- (i) Ayant mon fils dans les bras, j'ai pris la fuite.
- (ii) Ayant son père à Marseille, il doit s'occuper du magasin.

Le sujet sémantique de *ayant* en (i-ii) est identique au sujet principal. C'est ainsi que le premier argument de *avec* en (47) est le sujet principal.

- 9)  $\oplus$  représente la concaténation de listes.

- 10) Notez bien le changement de la structure argumentale (ARG-ST) et de la sémantique (RESTR).

## Références

Farrell, Patrick. (1994) : *Thematic relations and relational grammar*, New York, London : Garland.

Gazdar, Gerald, Ewan Klein, Geoffrey K. Pullum & Ivan A. Sag. (1985) : *Generalized Phrase Structure*

*Grammar*, Harvard University Press.

- Guéron, Jacqueline. (1983) : « L'emploi 'possessif' de l'article défini en français » *Langue française* 58 : 23-35.
- Koenig, Jean-Pierre. (1999) : « French body-parts and the semantics of binding », *Natural language and linguistic theory* 17 : 219-265.
- McCawley, James D. (1983) : « What's with *with* ? » *Language* 59 : 271-287.
- Pollard, Carl. & Ivan A. Sag. (1994) : *Head-Driven Phrase Structure Grammar*, Chicago : The University of Chicago Press.
- Postal, Paul M. (1989) : *Masked inversion in French*, The University of Chicago Press.
- Ruwet, Nicolas. (1982) : *Grammaire des insultes et autres études*, Paris : Seuil.
- Sakai, Tomohiro. (2003) : « La syntaxe de la construction *avec NP PP* en français », *Gengokenkyu* 124 : 97-130.
- Sakai, Tomohiro. (2004) : « La syntaxe des constructions du type *avec NP XP* en français », *Language and information sciences* (Université de Tokyo) 2 : 95-107.
- Sandfeld, Karl (1965) : *Syntaxe du français contemporain : l'infinitif*, Genève : Droz.
- Wechsler, Stephen. (1995) : *The semantic basis of argument structure*, Stanford : Center for the Study of Language and Information.